

L'adieu des plaisirs d'Angélique

JPB-EA-01672
085_01_2023_0099

Adieu la rue du Moulin
Adieu ses jolies boutiques
Où tous les amants me disent
Bonjour Angélique

Qu'on attèle promptement
Le cheval blanc de mon père
Pour me conduire au couvent
Dans ce maudit monastère

Mais quand je fus rentrée
Sur moi l'on ferme trois portes
Oh je me suis écriée
Hélas grand Dieu je suis morte

Adieu ma mère sans pitié
Tu ne verras plus ta fille
Non tu la verras jamais
Qu'au travers d'une grille

La supérieure du couvent
Me dit tais-toi petite sottie
Tu ne veux donc point porter
L'habillement d'une nonne

Quand elles se mirent à chanter
Le Te Deum en musique
Ah je me suis écriée
Adieu plaisirs d'Angélique

0394_1998_rousseau_emile
manuscrit Emile Rousseau, Saint-Jean-de-Monts, 1921
saisie Jean-Pierre Bertrand